

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 25, numéro 35, 16 décembre 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

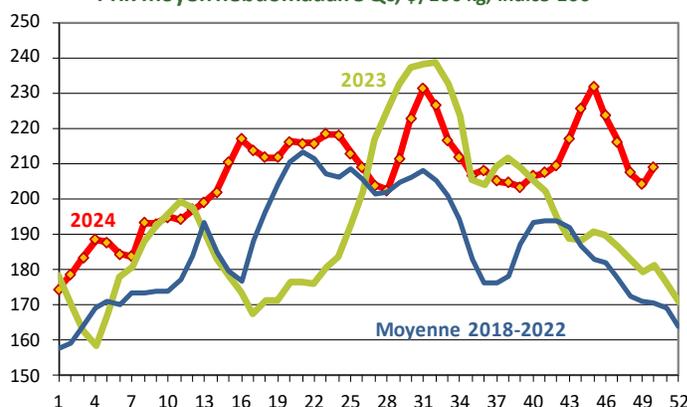
Semaine 50 (du 09/12/24 au 15/12/24)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	17 866*
	Prix moyen	\$/100 kg	209,17 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	191,00 \$
	Indice moyen ¹		111,44
	Poids carcasse moyen ¹	kg	111,54
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	212,85 \$
	\$/porc	237,41 \$	
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	136 352*
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	6 291 343**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	83,59 \$
Porcs abattus		têtes	2 573 000
Poids carcasse moyen		lb	216,71
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	91,89 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4125 \$

Semaine 49 (du 02/12/24 au 08/12/24)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	246,63 \$	250,36 \$
15 % les plus bas		220,74 \$	221,45 \$
15 % les plus élevés		274,75 \$	277,56 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,29	106,68
Total porcs vendus	Têtes	119 805	5 413 485

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

TOUTE L'ÉQUIPE DE RÉDACTION VOUS SOUHAITE
UN JOYEUX TEMPS DES FÊTES.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'ÉCHO-PORC FERA RELÂCHE
LORS DES DEUX PROCHAINES SEMAINES
ET SERA DE RETOUR LE 6 JANVIER.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Suivant quatre semaines de baisses consécutives, le prix des porcs est reparti à la hausse la semaine dernière. En moyenne, il s'est établi à 209,17 \$/100 kg, grâce à une augmentation de

5,01 \$ (+2,5 %) par rapport à la semaine antérieure. De la sorte, il caracole en tête des prix enregistrés à pareil moment de l'année, depuis au moins 1996.

La majoration de la valeur recomposée de la carcasse sur le marché de gros aux États-Unis a été le principal déterminant de la reprise du prix au Québec. Celui-ci a aussi bénéficié de l'appréciation du dollar américain (+0,6 %) par rapport à la devise canadienne.

En ce qui concerne les ventes, elles ont atteint un volume de près de 136 400 têtes. C'est quelque 4 800 porcs (+4 %) de plus par rapport à l'an dernier, lors de la semaine homologue.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE DES FÊTES

Pendant les semaines du 8 décembre au 11 janvier, soit cinq semaines, la Mise en marché appliquera un prix de pool préliminaire aux 100 kg à l'indice 100 pour chaque regroupement d'ententes. En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire a été fixé à 191 \$/100 kg.

Dans la semaine du 12 janvier 2025, un ajustement de prix correspondant à la différence entre le prix de pool final et préliminaire sera alors versé aux éleveurs et éleveuses qui auront livré des porcs, selon le poids et l'indice de chacun des porcs.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, la semaine passée, le prix moyen des porcs a peu varié comparativement à la semaine précédente pour s'afficher à 83,59 \$ US/100 lb. Malgré cela, il faut remonter à 2012 pour trouver un prix qui lui est supérieur, soit environ 88 \$ US.

Cependant, le marché des coupes primaires a montré une dynamique plutôt haussière. La valeur estimée de la carcasse s'est élevée à 91,89 \$ US/100 lb, soit une croissance de 1,34 \$ US (+1,5 %). Ceci résulte principalement de l'apport conjugué du picnic (+5,6 \$ US) et du jambon (+5,5 \$ US), en contrepoint du ralentissement causé par les côtes (-4,6 \$ US) et le flanc (-1,3 \$ US).

Les abattages ont atteint un nombre de 2,57 millions de têtes. C'est inférieur de l'ordre de 4 % par rapport à l'an dernier et à la moyenne des années 2018-2022, à pareille semaine.

NOTE DE LA SEMAINE

En moyenne de la semaine passée, le dollar canadien s'est transigé à 0,7080 \$ US, soit une baisse de valeur de l'ordre de

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	13-déc	6-déc	13-déc	6-déc	sem.préc.
FÉV 25	85,60	87,33	219,00	223,42	-4,41 \$
AVRIL 25	89,75	91,85	229,62	235,00	-5,37 \$
MAI 25	93,13	94,78	238,26	242,48	-4,22 \$
JUIN 25	100,93	102,35	258,21	261,86	-3,65 \$
JUILLET 25	101,05	102,33	258,53	261,80	-3,26 \$
AOÛT 25	99,83	101,13	255,40	258,73	-3,33 \$
OCT 25	82,43	83,08	210,88	212,54	-1,66 \$
DÉC 25	73,60	73,48	188,30	187,98	0,32 \$
FÉV 26	76,65	76,18	196,11	194,89	1,22 \$
APR 26	79,70	79,22	203,91	202,68	1,23 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,3824 Indice moyen : 110,189

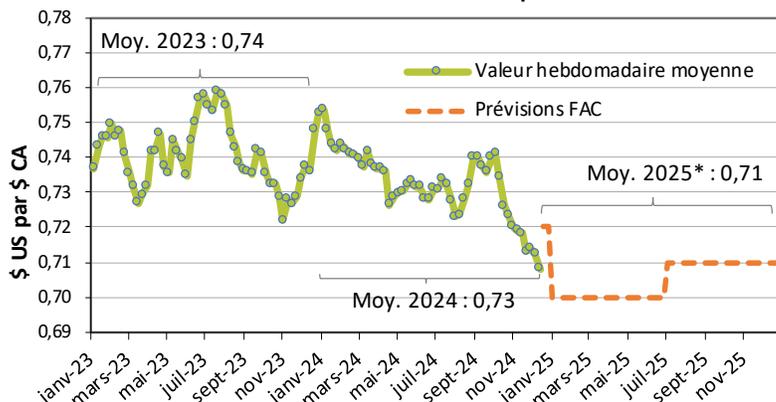
4 % comparativement au même moment en 2023. C'est le niveau le plus faible depuis 2020, à la semaine 14 (début avril), où il s'était situé à 0,7073 \$ US. En 2025, Financement agricole Canada (FAC) prévoit un dollar canadien à 0,7100 \$ US de moyenne, ce qui représenterait une diminution de près de 4 % par rapport à 2024.

Rappelons que le prix du porc payé aux éleveurs québécois étant basé sur la valeur estimée de la carcasse au sud de la frontière, la valeur du huard comparativement au dollar américain l'influence directement. Ainsi, toute dévaluation de notre monnaie soutient le prix au Québec. En outre, notre porc deviendrait plus abordable pour les consommateurs étrangers, ce qui stimulerait nos exportations.

Toutefois, bien qu'il soit généralement reconnu qu'un dollar canadien dévalué par rapport à son pendant américain favorise les exportations, FAC note que les possibilités d'accroître celles-ci par le biais d'une monnaie plus faible sont limitées lorsque cette faiblesse découle de l'imposition de droits de douane envisagés par Donald Trump, notamment si ceux-ci touchent le porc canadien. En 2023, nos voisins du sud se sont situés au premier rang des acheteurs de viande et de produits de porc canadien, ayant accaparé 32 % du volume et 38 % de la valeur de ce commerce.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution de la valeur du \$ canadien



Sources : Banque du Canada.
* Prévission : FAC, 11 déc. 2024

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : LES EXPORTATIONS DE MAÏS EN HAUSSE

Le 10 décembre, le USDA a publié sa mise à jour mensuelle sur l'offre et la demande. Le rapport a semblé insipide pour les acteurs du marché au regard de la dynamique atone de la valeur des contrats à terme venant à échéance en décembre et en mars.

Le USDA a estimé l'offre totale du maïs américain à quelque 430 millions de tonnes. Ceci traduit le statu quo pour l'année de commercialisation 2024-2025, par rapport aux prévisions de novembre 2024, dû principalement à la stabilité de la production, celle-ci étant maintenue à 384,6 millions de tonnes.

La demande globale de maïs a été revue légèrement à la hausse (+1 %). Parmi ses composantes, la modification la plus significative demeure celle du volume destiné à l'exportation (+6 %). Quant à l'inventaire de report, il a reculé de l'ordre de 10 %, se fixant à 44,1 millions de tonnes. Le ratio stock/utilisation est passé de 12,9 % à 11,4 %.

En ce qui a trait à l'offre du soja américain pour l'année 2024-2025, elle n'a pas connu de changement, s'établissant à 131,1 millions de tonnes. Ceci s'explique principalement par la

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-12-13	2024-12-06	2024-12-13	2024-12-06
mars-25	4,42	4,40	293,1	293,4
mai-25	4,49 ¼	4,45 ¼	298,4	298,4
juil-25	4,53	4,47 ¾	303,2	303,2
sept-25	4,34 ¾	4,33 ¾	304,3	304,4
déc-25	4,39	4,37 ¼	306,9	306,8
mars-26	4,50 ¼	4,48 ¼	308,8	308,9
mai-26	4,56 ¼	4,54 ¼	310,3	310,7
juil-26	4,59 ½	4,57 ¼	312,6	313,2

Source : CME Group

stabilité prévue sur le plan de la production. Cette dernière devrait atteindre 121,4 millions de tonnes.

Du point de la demande globale du soja, les données relatives à toutes les composantes ont été figées aux mêmes niveaux que ceux anticipés en novembre dernier. Par conséquent, l'inventaire de report et le ratio stock/utilisation n'ont pas connu de variation.

Source : USDA, 10 déc. 2024

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2023/24	2024/2025	2024/2025	
	estim.	prév. nov.	prév. déc.	
Offre totale (millions de tonnes)	424,9	430,0	430,0	
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,3	35,3	35,3
	Éthanol	139,1	138,4	139,7
	Alimentation animale	147,5	148,0	148,0
	Exportation	58,2	59,1	62,9
	Demande globale	380,2	380,8	385,8
Inventaire de report (millions de tonnes)	44,7	49,2	44,1	
Ratio inventaire de report et utilisation	11,8 %	12,9 %	11,4 %	

Source : USDA, décembre 2024

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **13 décembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,93 \$ + mars 2025, soit 250 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,21 \$ + mars, soit 301 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier** le prix local se chiffre à 1,92 \$ + mars, soit 250 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,23 \$ + mars, soit 301 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : DE BONS SIGNAUX POUR 2025, MAIS...

Lors d'un récent webinaire organisé par le Meat Institute, Len Steiner, analyste chez Daily Livestock Report, a déclaré que le niveau de la production de porc en 2025 devrait rester demeurer approximativement le même que celui de 2024. Il s'attend à une baisse d'environ 3 % de la production de bœuf en 2025, suivie d'une diminution de 4 % en 2026. Quant à la production de poulet, elle devrait augmenter de quelque 2 % en 2025.

Quant à la consommation par habitant de bœuf, de porc et de volaille au total, Steiner prévoit que 2024 se terminera avec un record absolu de 281,7 lb (127,8 kg). Le dernier record remonte à 2022 avec 278,3 lb (126,2 kg) par personne. Bien que le public américain consomme environ 65 lb (29,5 kg) de porc par personne et par an depuis des décennies, Steiner estime qu'il existe une opportunité pour la longe de porc désossée de gagner des parts de marché en 2025 par rapport à la poitrine de poulet et au bœuf haché.

Au chapitre des exportations de porc, Steiner redoute les répercussions des tarifs de Donald Trump. L'analyste note que le Mexique est un grand consommateur de cette viande, représentant près de 40 % des ventes en volume à l'étranger du porc des États-Unis. La politique tarifaire de Trump devrait être perçue comme un problème pour le secteur porcin, en particulier pour ce qui concerne l'industrie du jambon.

Source : National Hog Farmer, 12 déc. 2024

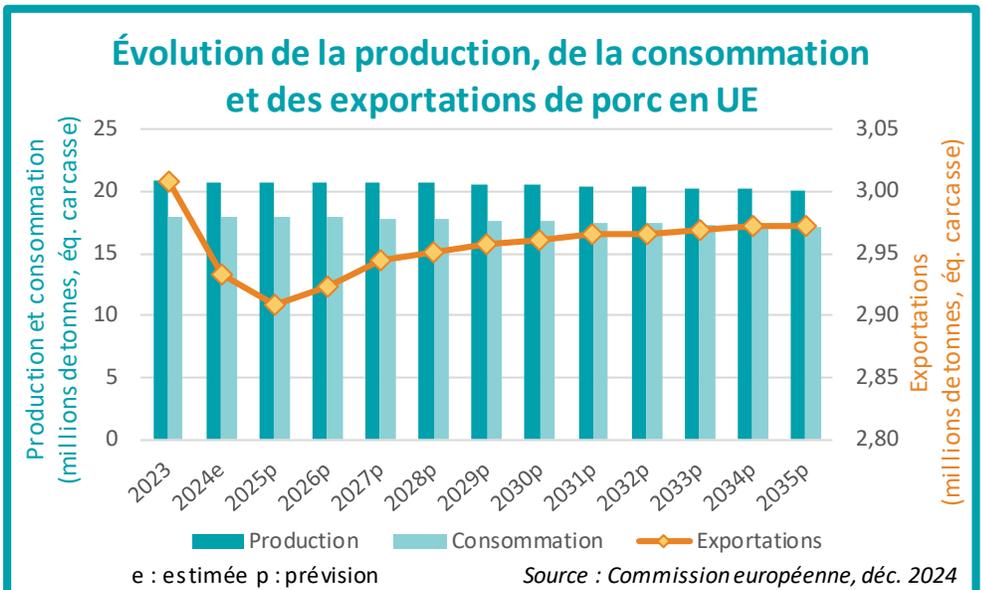
UE : LENTE ÉROSION DE LA PRODUCTION D'ICI 2035

Selon un récent rapport de la Commission européenne, la production de viande de porc de l'Union européenne (UE) devrait conclure l'année 2024 à quelque 20,77 millions de tonnes, un niveau plutôt stable par rapport à 2023. La production européenne a atteint son sommet en 2021

à 23,66 millions de tonnes et est en diminution constante depuis. Cette tendance devrait perdurer jusqu'à la fin de la période de projection, cumulant un recul de l'ordre de 3 % entre 2024 et 2035. Ceci est attribuable à de plus importantes critiques sociétales envers les systèmes de production porcine intensifs. À cela s'ajoute la mise en œuvre de lois plus strictes dans certains pays de l'UE et la baisse des opportunités d'exportation. Concernant la peste porcine africaine (PPA), bien qu'encore présente, aucune épidémie majeure ou incontrôlée n'est attendue.

Du côté de la consommation par habitant, elle s'éroderait tout au long de la période 2024-2035, reculant de 3 % au total durant cette période. Parmi les facteurs pouvant influencer négativement les préférences de certains consommateurs pour la viande porcine figurent les préoccupations environnementales et sociétales, de même que la teneur en matières grasses relativement plus élevée par rapport aux autres viandes.

Quant aux exportations de porc, par rapport à 2023, elles devraient diminuer en 2024 (-3%) et se stabiliser en 2025, pour ensuite renouer avec la croissance, quoique modestement, tout au long de la décennie suivante. En fin de compte, les ventes sur



NOUVELLES DU SECTEUR

les marchés extérieurs progresseraient d'à peine 1 % au total entre 2024 et 2035. D'un côté, la capacité de production en Chine, aux Philippines et au Vietnam devrait se redresser, ce qui entraînerait une baisse de la demande de porc étranger, malgré la poursuite attendue des épidémies de PPA dans ces pays. De l'autre, la demande de la part de certaines destinations pourrait augmenter, notamment des États-Unis, de l'Australie, de l'Afrique subsaharienne, de la Suisse et de certaines autres régions d'Asie. D'ici 2035, le Royaume-Uni pourrait devenir la principale destination d'exportation, remplaçant la Chine/Hong Kong. Enfin, l'UE devra diversifier l'éventail de ses acheteurs dans les années à venir.

Source : Commission européenne, déc. 2024

LE BRÉSIL POURRA EXPORTER DE NOUVEAUX PRODUITS AUX PHILIPPINES

Le gouvernement brésilien s'est félicité de l'annonce de l'approbation sanitaire permettant au Brésil d'exporter vers le marché philippin du mésentère de porc congelé et des bajoues de porc, sur la base du certificat sanitaire international en vigueur. Ces produits sont des ingrédients clés pour la production de saucisses et d'aliments transformés.

Depuis le début de 2022, les Philippines se sont hissées au second rang des principales destinations pour la viande et les produits de porc brésilien. L'archipel a accaparé 16 % des exportations brésiliennes lors des trois premiers trimestres de 2024. L'ouverture récente intègre des produits particulièrement appréciés sur les marchés asiatiques, contribuant à une augmentation des volumes exportés par le Brésil.

Sources : Pig333, 12 déc. et Agrostat

FORT POTENTIEL POUR LES EXPORTATIONS DE PORC AU VIETNAM

Au cours des 11 mois écoulés en 2024, le Vietnam s'est procuré du porc auprès d'une quarantaine de pays, le Brésil étant en tête avec 39 % de la quantité totale, suivi de la Russie avec 30 %, selon le General Department of Customs.

Les principaux produits de porc importé comprennent les sous-produits comestibles frais réfrigérés ou congelés

de porc, ainsi que la viande de porc frais réfrigéré ou congelé. Cependant, alors que les importations de la plupart des coupes et des produits du porc ont augmenté, le *chilled pork* (porc frais réfrigéré) a connu une baisse par rapport à la même période l'an dernier.

Lors des trois premiers trimestres de 2024, le Canada (+151 %) et l'UE (+10 %) ont augmenté leur volume de viande et de produits de porc acheminé au Vietnam par rapport à la même période en 2023. Ces hausses seraient notamment liées à la mise en œuvre d'accords de libre-échange dans les dernières années. Ceux-ci ont réduit les droits de douane avec certains partenaires commerciaux, rendant les importations de viande plus compétitives sur le marché intérieur du pays.

Parallèlement, les États-Unis ne semblent pas autant profiter de cette manne, leurs envois de porc vers ce pays n'ayant enregistré qu'une faible hausse (+1 %). D'ailleurs, le National Pork Producers Council estime qu'un accord commercial entre les États-Unis et le Vietnam représente une priorité pour les producteurs de porc américains. Pour sa part, la U.S. Meat Export Federation (USMEF) croit que le Vietnam devrait être ciblé comme destination émergente pour le porc des États-Unis, le pays affichant une croissance de sa richesse.

En 2024, selon le USDA, le Vietnam se classerait au cinquième rang mondial en ce qui a trait à la consommation de porc, avec 3,74 millions de tonnes. D'après Meatingplace, le pays devrait passer sous peu en quatrième place, avec une population importante et en croissance, un PIB par habitant en plein essor ainsi qu'une affinité culturelle pour le porc.

Sources : Meatingplace, 16 déc.,

Viêt Nam News, 11 déc. 2024,

Statistique Canada, Eurostat, USMEF et USDA

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs
de porcs du Québec

